



« Morricone Stories » (Warner).



STEFANO DI BATTISTA : SON HOMMAGE À MORRICONE

Il est l'un des piliers du jazz européen. Saxophoniste élégant se réclamant plus de Cannonball Adderley que de Coltrane, Stefano di Battista collabore depuis plus de vingt ans avec la fine fleur des jazzmen italiens et français en s'autorisant des détours par la variété (il faut bien gagner sa vie). Le voici qui sort un album consacré aux compositions d'Ennio Morricone. Les deux hommes s'étaient rencontrés en 2009, et Stefano lui avait fait part de son désir d'enregistrer un album en hommage à son œuvre. Le maestro se montra très réticent, il n'aimait pas trop le jazz. « Le jazz c'est évidemment beaucoup d'improvisation, explique Stefano, et ça, ça ne lui plaisait pas du tout. En fait, il ne supportait pas l'idée que l'on puisse changer quoi que ce soit à ses créations. » Mais les deux hommes s'entendirent bien, et, un jour que Stefano lui faisait écouter des maquettes, le maestro saisit une partition vierge et un crayon et composa un morceau directement sur la portée. « Tiens, lui dit-il, nouvelle composition, c'est pour toi ! » De la part d'Ennio Morricone, qui n'était pas le plus facile des hommes, il n'y avait pas de meilleure façon

de signifier qu'il approuvait le projet.

Ce titre original ainsi que quelques-uns des thèmes les plus marquants de son œuvre sont réunis sur ces « Morricone Stories ». Stefano y est entouré d'André Ceccarelli à la batterie, Fred Nardin au piano et Daniele Sorrentino à la contrebasse. ■

Sacha Reins / Photo Patrick Fouque

